

CA FILE DOUCEMENT

JOURNAL DU COLLÈGE CÉVENOL - Le Chambon sur Lignon - H^{ts} Loire

— Numéro de NOVEMBRE 1954 —

SOMMAIRE :

Discussion sur LES LOISIRS

Les as du volant cévenol

Les deux disques du mois

Principaux événements

Radio Collège Cévenol

La vie du Collège :

statistiques, camp de travail, travaux de l'été, atelier, chorale, sports, Coko's Abri, élections.

Nouvelles des Anciens

1954-55

Nouvelle Série N° 6.

CA FILE DOUCEMENT
JOURNAL DU COLLÈGE CÉVENOL

Rédaction - Administration
INTERNAT DE GARÇONS
du Collège Cévenol

CCP : LYON 2810-85
(Mentions : "C.F.D.")

ÉDITORIAL

Nous l'avions promis. Et le C.F.D. a fait toilette. Non sans difficultés, il est vrai. Nous avons acquis une nouvelle machine qui n'est payée qu'à moitié; le prix de revient du numéro a augmenté, le bénéfice diminue...

Mais, si vous le voulez, si vous croyez que le C.F.D. doit vivre et s'améliorer encore, si vous tous qui nous lisez nous soutenez, alors il n'y a pas à avoir peur, notre feuille ira de l'avant, et gagnera encore en beauté. Grâce aux expériences faites en éditant ce numéro nous pourrions tirer un meilleur parti du nouveau matériel.

Pour nous aider, il faudrait vous abonner, nous écrire, donner nouvelles et adresses des Anciens, envoyer vos idées sur une amélioration possible de nos pages. Nous savons que de nombreux parents d'élèves nous lisent et ne reçoivent pas toujours les numéros parus; pourquoi ne s'abonneraient-ils pas ?

En cette année qui s'ouvre, nous saluons les nouveaux professeurs et élèves; et c'est avec une pointe de regret que nous voyons partir nombre de nos camarades devenus Anciens. Qu'ils n'oublient pas "leur journal" et restent toujours en relation avec nous.

LA REDACTION

Equipe de rédaction: Jim Bean, Jean-Claude Decoudun,
Francis Garin, Marc Kauffmann, Jean-Paul Mercoiret,
Eric Perrenoud, Antonio Plazas.

LES LOISIRS

Interviews

Ceux qui écrivent des articles ne représentent pas forcément l'ensemble des élèves. Aussi nos reporters sont-ils allés interroger quelques uns de leurs camarades.

- Que fais-tu le dimanche après-midi?

- On se débrouille pour aller écouter des disques, puis l'on descend à la pâtisserie pour discuter en attendant le commencement du ciné.

Un autre: - Les square-dances, c'est bien joli, mais c'est pas organisé; on préfère rester entre copains à jouer aux cartes ou à autre chose. La seule proposition qui pourrait nous intéresser, ce serait la danse.

Un groupe de filles:

- C'est la danse qui manque. L'interdiction de danser, c'est compréhensible, mais sans fondement. Et puis tu sais, la danse, c'est aussi spirituellement délassant qu'un match de basket, et ce serait un très bon moyen de joindre internes, externes, Heures-Claires, Vandiana, et même ceux de notre âge qui ne sont pas dans nos classes; on se connaîtrait mieux.

- Faudrait-il fixer un âge minimum?

- Non, les jeunes s'abstiendraient d'eux-mêmes. Du reste, pas la peine de discuter de cela, il paraît que Madame Lavondès a dit qu'elle quitterait le Collège le jour où on y dansera...

- A part la danse, que voudriez-vous faire?

- Rien de spécial. La liberté actuelle nous convient. Aller et venir, le travail, le ciné, ça nous suffit. Le temps passe vite pour ceux qui ne savent pas s'ennuyer.

- Et les sports?

- Oh! ici les filles ne sont pas sportives.

Mais revenons aux garçons:

- Si tu veux mon avis, il faut que les loisirs soient variés, et surtout pas astreignants. On préfère beaucoup qu'ils n'empiètent pas sur la liberté, et que l'on ne soit pas obligé d'aller chaque jeudi et chaque dimanche.

- Et la danse?

- C'est pas la peine d'en parler maintenant. Faudrait d'abord faire un bon trimestre pour montrer qu'on sait se tenir.

- Et les sports?

Cette dernière question déclenchera une interminable discussion sur la valeur des nouvelles équipes. Le basket doit donc passionner un bon nombre d'élèves.

Il faut choisir

Si l'on considère les loisirs organisés par le Collège, on en trouve un assez grand nombre. Pour ceux qui aiment sortir ou faire du sport, il y a les éclaireurs, l'escrime, diverses compétitions sportives organisées soit par Jim Bean soit par les élèves. Quant à ceux qui aiment le travail manuel, ils disposent de l'atelier, de la radio et de la photo. Ceux qui désirent faire du chant peuvent participer à la chorale, ceux qui aiment la musique peuvent écouter chez certaines personnes des disques. Enfin l'art dramatique peut intéresser les élèves qui aiment le théâtre. Malgré tout cela, il faudrait que les films, le jeudi après-midi, reprennent régulièrement. Il faut constater que les externes ne participent pas beaucoup à ces loisirs, ce qui n'entretient pas les relations externes-internes. Nous ne pouvons pas participer à plusieurs loisirs, étant donné que les heures se confondent. Ce qui fait que pour chacun les loisirs sont restreints. Il est donc nécessaire que chaque élève se spécialise dans quelque chose et qu'il y aille régulièrement.

Comment se délasser ?

On m'a demandé de parler des loisirs du Collège. Il me serait difficile d'en dire quelque chose de positif puisqu'ils n'existent à peu près pas; aussi m'efforcerais-je de suggérer.

Il est fréquent d'entendre dire par les élèves, filles ou garçons, lors des jeudis et dimanches après-midi: ce qu'on s'ennuie ici (le terme est un peu faible). Certains parviennent à tuer le temps par eux-mêmes, en lisant, écrivant, ou travaillant. Mais la plupart désirent se dégager un peu le cerveau, et la seule ressource pour cela est le village. Ils y traînent ou y mangent quelques gâteaux. D'autres s'enfoncent dans les bois par petits groupes... Cette vérité est peut-être triste à dire, mais il faut la constater. Comment y remédier? En organisant des loisirs, et des loisirs intelligents. J'ai entendu dire que depuis le début d'octobre les éclaireurs ont réussi à grouper plus de 40 garçons. Je crois que c'est la seule activité à bien fonctionner pour l'instant. Ne pourrait-on pas améliorer les jeux en augmentant par exemple le nombre de tables de ping-pong? D'autres amusements de ce genre pourraient être installés au moins à l'internat, qui est le moins favorisé de ce côté-là. Je pense que pour cela il faudrait un agrandissement du Coko's Abri. Unes salles pourrait servir aux jeux (bridge, échecs, etc), une autre de discothèque et de salle de musique, et dans une autre on pourrait installer des tables de ping-pong, billard, etc. Ainsi, lors des jours de pluie, internes et externes se rencontreraient plus facilement, et avec un but.

Et maintenant, passons à la danse. Doit-elle être considérée comme un loisir? Les élèves pensent certainement: oui; quant à la direction, il faut croire que non, puisqu'elle ne l'a jamais permise (il suffit de se souvenir qu'une certaine affiche à ce propos fut vite ôtée du tableau d'affichage, dans la pensée sans doute qu'elle donnerait de mauvaises idées à la prude adolescence du Collège). Pourquoi censurer ce que la plupart des élèves désirent depuis longtemps, et sans arrière-pensée. La direction croit que les élèves risqueraient de devenir "débauchés" par un bal hebdomadaire; personnellement je crois qu'ils le deviennent par une censure trop sévère, car il est toujours facile de se réunir et de se "débaucher" avec quelques disques passés dans un coin perdu et abrité. Il me semble donc que la danse résoudrait une partie de cette question des loisirs (des élèves pourraient au besoin former un orchestre), et cette activité recueillerait les suffrages d'une grande partie des élèves.

Jacques Mourgeon

Quelques remarques

Les loisirs du Collège ne sont pas du goût de tous.

Ceux qui réunissent le plus de monde sont le basket, le football, ou d'autres sports. Des séances de reliure sont organisées, mais suivies par très peu d'élèves. La proposition de Martial, donnant des leçons d'escrime, a eu un certain succès, mais le maximum que l'on puisse en faire est un quart d'heure par semaine. Il faudrait que les élèves soient formés le plus vite possible à ce sport et organiser des compétitions. Seuls des matchs de basket sont organisés entre les classes chaque année. Le foot-ball, ou même le base-ball ont autant d'adeptes, mais il n'y a pas de compétitions. Je sais bien que l'on ne peut pas mettre une coupe en jeu pour chacun de ces sports, mais on peut mettre facilement en jeu un titre purement honorifique.

L'année dernière, des séances de cinéma étaient organisées chaque jeudi après-midi; elles avaient un certain succès, mais elles n'ont pas duré. L'art dramatique reprendra-t-il cette année? C'est une chose qu'ignorent la plupart des élèves. A ses débuts, l'année dernière, le Coko's Abri eut du succès, mais il devint vite la propriété exclusive des "grands".

C'est pour toutes ces raisons que le cinéma du Chambon est toujours la plus prisée des distractions.

Jean-Marie Hubert

Ne vous plaignez pas!

Quand le jeudi soir on demande à un camarade: "Qu'est-ce que tu as fait cet après-midi?" - "Oh! je me suis embêté à cent sous l'heure", voilà la réponse.

Eh! bien, voilà ma réponse:

Il est certain que s'il y en a qui s'embêtent le jeudi et le dimanche, c'est qu'ils en veulent bien. Car il y a tout ce qu'il faut pour s'occuper au Collège... En tous genres, et pour tous les goûts:

les dynamiques, on les attend aux éclaireurs;

les calmes et les bricoleurs, à la radio;

les musclés, le groupe de Tagheia se spécialise dans les escaliers;

les sentimentaux trouveront bien des jolis paysages à admirer aux alentours du Chambon;

il y a aussi l'art dra, les square-dances qui reprennent, les classes de troisième qui s'occupent d'une géographie du Chambon.

Il y a du travail.

Vous allez dire: dans tout ce que l'on nous propose, il y a trop de travail. Naturellement, et si vous ne voulez pas travailler, vous n'avez qu'à demander à un pion de s'occuper de vous. Mais s'il vous fait sortir en rangs et au pas cadencé, ne vous plaignez pas, vous l'aurez cherché.

Ecureuil

Des suggestions ? En voici!

Ce matin dans un couloir, rencontre nez à nez avec Monsieur Perrenoud:

- Et alors, cet article ?

- Oh! Monsieur...

- Pas d'histoire. Demain matin!

Et il a bien fallu se décider!

En effet, de toutes parts la crise des occupations pose des problèmes qu'il faut résoudre instamment. Le jeudi venu, un élève sur trois s'occupe à des activités connues de la direction. Où sont les deux autres?... Que font-ils?... Que devraient-ils faire?... Tel est le problème.

Enumérons quelques occupations possibles. Pourquoi ne pas fonder un club de disques qui relancerait le Coko's Abri, et où selon les heures, chacun pourrait écouter jazz ou classique, trouver une salle accessible aux internes comme aux externes où l'on pourrait s'occuper à différents jeux (ping-pong, billard, etc). Pensons aux sportifs: des occupations sont déjà prévues: escrime, championnats de basket, auxquelles on pourrait ajouter d'autres activités du même genre: volley, base-ball. Mais l'hiver arrive: c'est alors qu'on peut voir se dérouler un spectacle étonnant: sur trois mètres carrés s'emmêlent quelques centaines de jambes et de skis, pendant qu'à quelques pas de merveilleuses pentes attendent des skieurs audacieux. Nous pourrions être ces skieurs en confiant l'initiative du transport à notre cher Monsieur Couderc qui manipule si bien les autocars.

Quant à la danse, n'insistons pas, puisque la direction se borne toujours à la considérer comme autre chose qu'un divertissement.

Pour finir nous dirons que si c'est bien que les élèves suggèrent des idées, c'est la direction qui se doit de les faire exécuter.

Allouch-Gavet

Un professeur nous communique: J'aimerais dire un mot pour remercier et encourager ces élèves qui, dans les activités extra-scolaires, prennent une grande part de la responsabilité et n'attendent pas une stimulation continuelle de la part d'un conseiller, d'un professeur, etc. Plus cette tendance se manifestera, plus tous jouiront du plaisir que peuvent apporter de telles activités.

Tom Johnson

La danse. Qu'en pense la direction ?

Par souci d'objectivité, les rédacteurs du C.F.D. sont allés demander à la direction son opinion sur la question de la danse au Collège. Voici ce que nous avons recueilli de ces entretiens.

Il faut tout d'abord détruire deux "légendes": Madame Lavondès n'a jamais dit qu'elle quitterait le Collège si l'on y dansait! Ni elle ni Monsieur Theis ne condamnent la danse d'une façon absolue.

- Pourquoi donc la danse n'est-elle pas autorisée au Collège?
- Bien des parents y seraient nettement opposés, et plusieurs professeurs aussi. Ce ne serait pas non plus un bon moyen d'améliorer nos rapports avec le village. La population du Chambon juge sévèrement la danse, qu'elle ne connaît guère, il faut le dire, que par les dancings et les cafés.
- Mais l'attitude des élèves serait évidemment tout autre!
- Sans doute. Cependant, dans le passé, ils n'ont pas su éviter le tapage nocturne, et leur tenue n'a pas été parfaite.
- Interdire la danse au Collège, n'est-ce pas encourager de petites réunions clandestines?
- A ce compte-là, il faudrait tout permettre pour que rien ne se passe en cachette! Nous estimons assez nos élèves pour penser qu'ils sont capables de comprendre nos raisons et ne pas se faire un plaisir de tricher.

- Mais enfin, la danse est-elle un mal en soi?

- Non. Les exercices chorégraphiques peuvent avoir une valeur esthétique. Mais telle qu'elle est pratiquée en occident, dans les réunions mondaines et dans les dancings, elle n'est pas toujours gracieuse ni innocente.

A côté des élèves qui réclament de la danse au Collège, d'autres n'y pensent pas qui risqueraient fort de prendre ici l'habitude de danser et le goût d'une vie mondaine qui n'est actuellement ni dans leur caractère ni dans le désir de leur famille.

- Mais s'il y avait un bal, de temps en temps, pour une fête par exemple, quel obstacle y verriez-vous?

- Les mêmes objections subsistent. De plus, une partie seulement des élèves y trouverait du plaisir; beaucoup souffriraient de se sentir exclus, et en tous cas les plus jeunes s'ennuieraient.

C'est une tradition du Collège de ne pas y danser. Pour la changer, il faudrait des raisons très sérieuses.

Ce qu'il faut se demander, c'est si, en autorisant la danse, le Collège remplirait mieux sa tâche et atteindrait mieux son but. La danse permettrait-elle de faire de meilleures études? La danse formerait-elle des hommes et des femmes plus conscients de leur responsabilité de chrétiens?

Pour l'instant la direction ne le croit pas.

==== CONCLUSIONS =====

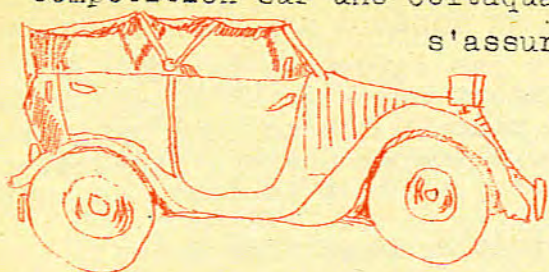
Les voix publiées ici montrent que l'organisation des loisirs pose un problème bien complexe. Ce n'est pas une petite affaire que de créer différentes branches répondant aux désirs de chacun et contentant tout le monde. Le Collège a fait et continue à faire pour le mieux, le nombre des possibilités de loisirs ne cesse d'augmenter. Par contre il semblerait que l'intérêt des élèves n'est pas trop éveillé par ces activités nouvelles: un tiers suit, les autres... les autres s'embêtent parce qu'ils ne savent pas ou ne veulent pas choisir, parce que, jaloux de leur indépendance, ils se rendent prisonniers de leur soi-disant liberté.

Il y a assez à faire pour ne pas s'ennuyer; et le nombre de progrès à accomplir dans ce problème est tout autant du domaine des élèves que de la direction.

LA REDACTION

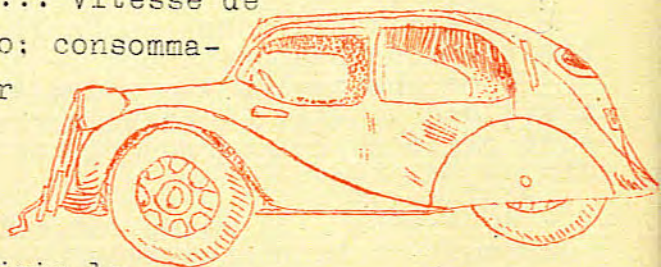
* * * * *
** ** ** ** **

Depuis deux ans déjà, comme nous l'avions rapporté à l'époque, le célèbre coureur helvétique Guillaume Pairnoux court en compétition sur une Celtaquatre Renault modèle 1935 environ, et

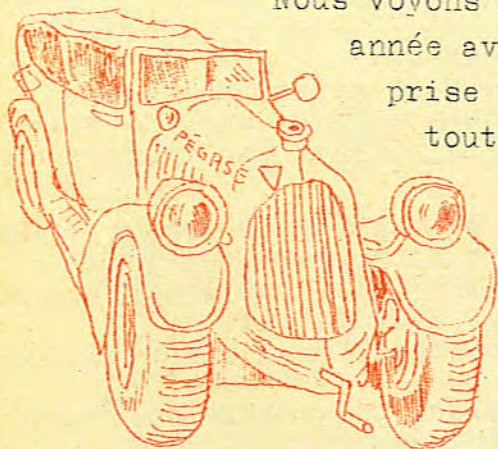


s'assure les plus brillants succès, comme on peut s'en douter. Le champion suisse se cantonne cependant toujours chez Renault, dont il avait déjà il y a quelques années mis en valeur le merveilleux modèle au

nom prédestiné de Colette-Emilie... Vitesse de pointe: environ 50 km/h au chrono; consommation: non fixée; ailes de couleur claire...



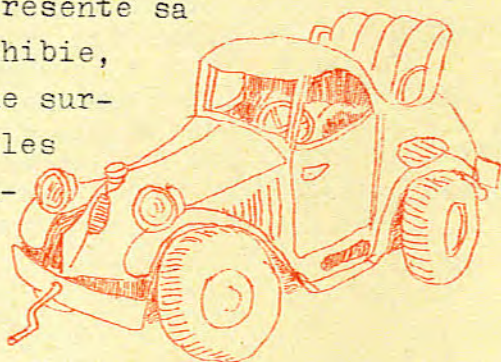
Nous voyons cette année avec surprise et avec joie la



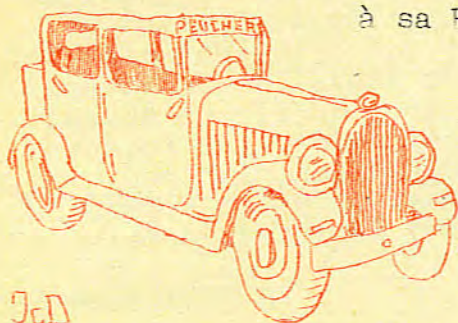
toute dernière acquisition d'un autre Suisse, notre cher ami Coucouflandry. Il s'agit d'une Renault aussi, mais de modèle 1924-1925; environ 3 cv; amortisseurs interchangeables; 7-8 places, spider compris; vitesse de pointe: 35 km/h au chrono, et par vent arrière...

Quant au coureur pygmée Sam

Sonne, c'est la seconde année qu'il présente sa Citroën à Moteur-Flottant, modèle amphibie, comme l'indique son nom. Avec sa ligne surbaissée, ses phares presque escamotables et ses avertisseurs variés, cette voiture vous laisse déjà vous griser de vitesse... par anticipation. Démarreur à huile de bras, éclairage aux bougies; révision du moteur après 870 km; vitesse de pointe non contrôlée.



Monsieur Marhv reste fidèle depuis de nombreuses années à sa Rosengart, et son modèle Peuchère reste, à ce salon, à peu près semblable à celui de l'année dernière (et pour cause). Nous y relevons toutefois l'adjonction de sparadrap lumineux placé sur les ailes, pour faire peur aux vers luisants.



=====
LES DISQUES DU MOIS
=====

Par cette nouvelle rubrique, nous nous proposons de présenter dans chaque numéro deux ou trois disques, d'éveiller ainsi le sens et le goût de la musique, et de faciliter l'écoute des disques présentés.

Concerto pour piano en la majeur, K. 488, de Mozart
par Monique Haas et l'orch. philarm. de Berlin dir. par F. Leitner
(Deutsche Grammophon Gesellschaft 18.056 LP, 33 t/m, 25 cm.)

Ce concerto a été composé en 1786, à une époque où Mozart était à Vienne le musicien à la mode. Pourtant il ne nous laisse pas l'impression de cette insouciance que l'on prête bien souvent, et trop facilement, à tant de compositions de Mozart. Dans le premier mouvement (allegro), on sent déjà quelques intonations de mélancolie et d'inquiétude. Ces sentiments prendront toute leur ampleur dans l'adagio. Faites écouter à un auditeur non averti le début de ce mouvement, introduit par le piano seul, et les premières phrases de l'orchestre, votre auditeur croira reconnaître du Schumann, ou quelque autre romantique. Mais, là encore, Mozart garde toute la discrétion d'un classique. Enfin, comme pour secouer tous ces sentiments, le finale (allegro) nous entraîne, non sans un peu vous dérouter d'abord, dans un monde de sérénité et de gaîté où le piano brille par son exubérance, et parfois même sa volubilité.

Chaconne pour violon et orgue de T. Vitali
par Jascha Heifetz et R. Ellsasser
(Voix de son Maître, 7 RF 170, 45 t/m).

Oeuvre datant de 1685 (année de la naissance de J.S. Bach), écrite par un de ces compositeurs italiens que l'on est en train de redécouvrir.

Disque très bref, mais c'est un monde! Une mine où l'on pourrait puiser les éléments de bien des symphonies. Mais, par son style, ce monde n'est pas un chaos, cette mine n'est pas un éboulement qui vous ensevelit.

Les accords de l'orgue, au début, sont une invite à rentrer en soi-même... le violon lance alors le thème avec plénitude, où la calme assurance et le dynamisme angoissé se joignent paradoxalement. Puis viennent les développements, qui évoquent tour à tour l'insouciance, la sensibilité, la lutte passionnée et régulièrement le retour du thème ramène la stabilité et la victoire. Vers la fin, on se demande même si ce mouvement dans lequel on est entraîné ne va pas vous précipiter dans quelque abîme ou vers quelque éclatement, mais encore une fois le thème remet tout en équilibre.

Ce ne sont là que de grands mots, de grandes phrases, et une interprétation toute personnelle. Or la musique est un langage intraduisible. Heifetz rend tout cela avec une admirable virtuosité et une sonorité que le disque met en pleine valeur.

Ces disques, et quelques autres, pourront être écoutés chez M. Perrenoud, à Cosmos, le dimanche 7 novembre à 14.30 h.
Invitation cordiale à tous.

PRINCIPAUX ÉVÈNEMENTS

Le 12 juin, le gouvernement Laniel sombrait au beau milieu de la Conférence de Genève. Il laissait la France dans une situation grave pour elle et pour le reste du monde (voir n° de juin du C.F.D.)

Le 13 juin, Pierre Mendès-France, député radical, était sollicité, de par son étiquette, pour former le nouveau gouvernement. Le 18 il était investi par 477 voix contre 47. L'ascension au pouvoir de M. Mendès-France avec une équipe d'hommes jeunes transformait subitement les données du problème politique français et de la situation internationale. Il est incontestable que grâce à la lucidité, à l'habileté, à l'honnêteté de notre nouveau premier ministre, plusieurs lourdes hypothèques sur la paix ont été levées. Dans les conférences internationales, les diplomates étrangers ont trouvé en M. Mendès-France un homme qui savait leur tenir tête, et qui refusait de s'engager à la légère. Le Parlement français a eu l'occasion de renouveler à trois reprises sa confiance au gouvernement, et cela bien que la grosse majorité de nos députés se méfient des initiatives du Président. Mais celui-ci bénéficie d'un incontestable soutien populaire. L'indifférence des masses d'il y a 4 mois a fait place à un intérêt croissant et le Parlement est obligé d'en tenir compte.

Examinons maintenant les faits: du 18 juin au 20 juillet, d'après discussions à Genève sur l'Indochine ont permis d'aboutir à un cessez-le-feu suivant des conditions qui, étant donnée la situation désastreuse de la France en Indochine, étaient parmi les meilleures que l'on pouvait espérer. Au cours de ces discussions M. Mendès-France a trouvé en M. Eden un allié sûr et constant.

Le 22 juillet le gouvernement ouvrait le dossier tunisien et le 1^{er} août le Président du Conseil, accompagné du Maréchal Juin et du ministre Fouchet, faisait une visite surprise à Tunis et proclamait l'autonomie interne de la Tunisie. Le 2 août, M. Tahar Ben Amar était pressenti par le Bey en vue de former la nouvelle Assemblée tunisienne, destinée à reprendre le dialogue avec la France. Un premier pas était accompli de la sorte en vue d'une clarification de la situation en Afrique du Nord. Il reste néanmoins énormément à faire: en Tunisie l'activité terroriste des fellaghas continue à faire des victimes. Au Maroc de sanglants incidents (Fes, 1^{er} août) indiquent la permanence de la tension. On parle de plus en plus d'une prochaine invitation du gouvernement pour tenter d'apporter une solution au problème marocain. Cette solution a certainement été retradée par l'ampleur du dossier concernant la CED et l'Europe.

Ce dernier problème a accaparé les soucis du gouvernement du début d'août au 24 oct. Examinons quelles en furent les péripéties:

Le 13 août, M. Mendès-France exposait devant l'Assemblée Nationale un certain nombre de modifications au traité de la CED (Communauté Européenne de Défense). Il s'engageait à exiger ces modifications au cours de la Conférence des 6 à Bruxelles, estimant qu'elles constituaient des garanties pour la France et qu'elles permettraient peut-être au Parlement de ratifier la CED. Mais à Bruxelles, du 19 au 22 août, M. Mendès-France s'est heurté à une véritable opposition. Il rentra à Paris sans avoir donné son accord, en faisant un crochet par Londres, où il avait d'importants entretiens avec MM. Churchill et Eden. Le 28 août, le débat sur la CED s'ouvrait à l'Assemblée Nationale. A la suite d'une erreur de manœuvre des partisans de la CED, cette dernière était définitivement repoussée (30 août) par le rejet de la question préalable, par 319 voix contre 264. A la suite de leur vote contraire aux directives du parti qui demandait le vote "pour", les députés socialistes Moch, Mayer, Lejeune et MRP Monteil, Hamon, Bouret, étaient exclus. Le gouvernement était partiellement remanié à la suite de la démission de trois ministres partisans de la CED: MM. Bourgès-Maunoury, Hugues et Claudius-Petit. C'était là les derniers remous d'une longue crise intérieure. A l'étranger le vote français provoquait une intense activité oratoire et diplomatique (discours Adenauer et Dulles, voyages de MM. Eden et Dulles). Pendant 10 jours M. Mendès-France traversa un des orages les plus violents de sa carrière politique, perdant des partisans à sa droite et à sa gauche. Cependant le problème de l'intégration de l'Allemagne à l'Ouest et à son armement restait posé.

Une conférence européenne se réunissait à Londres le 28 septembre. M. Mendès-France présentait et faisait accepter une nouvelle formule. Au cours des discussions, M. Eden annonçait l'engagement de l'Angleterre de maintenir 4 divisions en Europe, fait considérable si l'on songe à l'isolationnisme britannique traditionnel. Néanmoins la ratification des accords de Londres par la France restait soumise à un accord entre la France et l'Allemagne sur un certain nombre de problèmes communs, notamment à propos de la Sarre. Le 24 octobre, après une âpre discussion entre Adenauer et Mendès-France, l'unité de vues était faite. Il ne manque plus que l'assentiment de l'Assemblée Nationale pour que ces accords soient ratifiés.

Tels sont les faits qui ont conduit les pays étrangers à retrouver dans la France autre chose que le "malade de l'Europe" du mois de juin. Au cours des derniers mois, le gouvernement français a su se faire écouter dans les conférences internationales.

Il lui reste encore un grand nombre de dossiers à nettoyer et à réviser, surtout dans le domaine de la politique intérieure. Quelques pas ont été faits. Le 10 septembre, la libération partielle des échanges, à titre expérimental. Relèvement du salaire minimum au début d'octobre. Refus de continuer à dépenser des milliards pour transformer les bettraves en alcool. En attendant une refonte de l'économie, ces milliards seront utilisés à fabriquer du sucre, quitte à distribuer ce sucre gratuitement aux économiquement faibles et à procéder à des distributions de lait sucré dans les écoles. Invitations pressantes faites aux socialistes pour qu'ils entrent dans le gouvernement.

Pendant ce temps, en juin une révolution éclatait au Guatemala. Le gouvernement, accusé de communisme, était renversé par une armée recrutée et armée grâce aux dollars et aux armes made in USA. Davantage qu'un pseudo-communisme, une sordide affaire d'intérêts était à l'origine de ce conflit. Il s'agissait avant tout pour le trust de l'United Fruit d'empêcher le relèvement des salaires des "peones" et une éventuelle nationalisation de ses terres et de ses voies de chemin-de-fer.

En août, le parti communiste était mis hors la loi aux Etats-Unis, et Mc Carthy invité à prendre sa retraite.

En septembre, les Chinois nationalistes et communistes se bombardaient.

En Algérie, Orléansville et de nombreux douars s'écroulaient.

En Allemagne, les démocrates-chrétiens voyaient vaciller leur support électoral lors des élections du Schleswig-Holstein.

Les Italiens et les Yougoslaves se mettaient d'accord pour partager la région de Trieste.

En Angleterre, les dockers déclanchaient une grève paralysant la presque totalité du commerce maritime.

En octobre les Anglais renonçaient à la souveraineté sur la zone de Suez, et le travailliste Attlee rendait visite à la Chine de Mao-Tse-Tung.

En France, une cabale antigouvernementale où sont impliqués des gens de droite et d'extrême-gauche a échoué dans un feu d'artifice d'arrestations de policiers par d'autres policiers, et de confrontations de hautes personnalités.

Dans le ciel, et spécialement dans le ciel de France, un autre feu d'artifice: celui des soucoupes volantes... mais la place nous manque pour vous donner davantage de détails et nous ne saurions trop vous recommander de vous reporter à votre quotidien habituel...

* * * * *
* * * * *

Une station radioémettrice privée au Collège Cévenol

"Peut-on avoir un poste émetteur de Radio?" - Plus d'un jeu a posé cette question en écoutant, rêveur, le haut-parleur du poste familial... "Non, lui a-t-on répondu, l'Etat le défend." - Et le beau rêve s'est évanoui...

Qu'il serait beau, pourtant, de pouvoir parler avec d'autres situés n'importe où sur le globe, sans aucun lien visible entre eux et nous! Ce rêve, pour ceux de nos élèves qui l'ont ébauché un jour ou l'autre, va devenir une réalité, car le Collège Cévenol va bientôt avoir dans ses bâtiments une station Radioémettrice privée, munie de l'autorisation légale.

La loi française, comme d'ailleurs celle de tous les autres pays, permet d'effectuer des communications radiotéléphoniques ou radiotélégraphiques de caractère expérimental aux personnes dûment autorisées et reconnues aptes à cette activité par le Ministère compétent (P.T.T.).

Les Amateurs ainsi autorisés sont plus de 100.000, dispersés dans le monde entier: ils sont assez nombreux pour former un réseau dont les mailles s'étendent à toute heure du jour et de la nuit sur tous les pays, à toutes les longitudes, et avec d'autant plus de facilité que la plupart de leurs stations, toutes modestes qu'elles soient, sont capables, dans l'état actuel de la technique d'Amateurs, et grâce à la merveilleuse facilité de propagation des ondes courtes, de réaliser des liaisons bilatérales avec tous les continents.

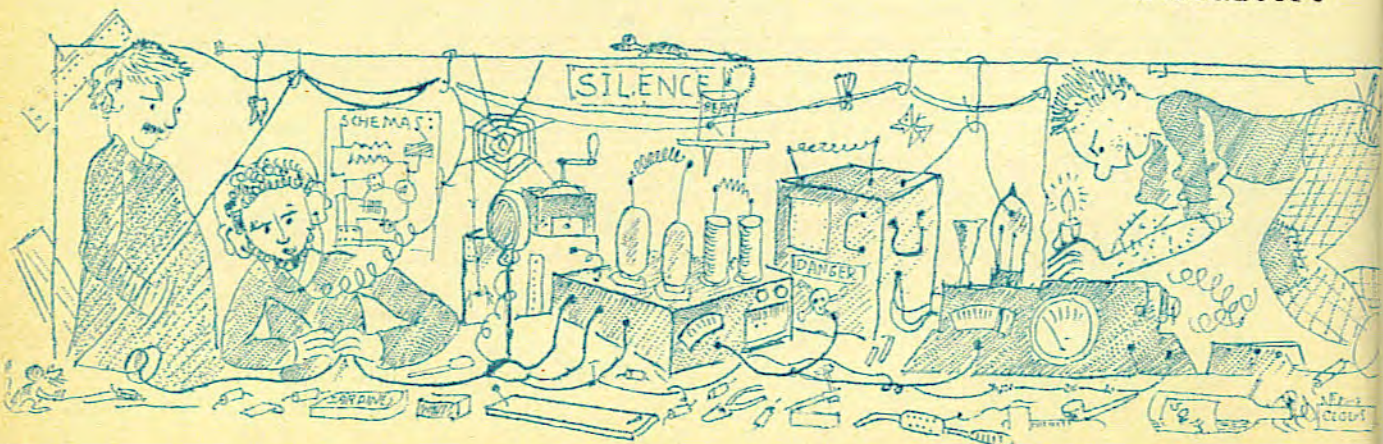
La communauté de goûts scientifiques, la difficulté commune des problèmes techniques à résoudre, parfois très délicats, la joie de se communiquer mutuellement les résultats de leurs recherches et de leurs réalisations, ont créé et entretiennent entre tous ces Amateurs une vraie fraternité qui les unit profondément par delà les frontières et malgré les divergences d'idées et de civilisation. Il suffirait, pour s'en convaincre, de suivre, sur un récepteur approprié, la conversation de deux "phonistes" se contactant par-dessus l'Atlantique ou le Pacifique: ces voix de simples amateurs qui se comprennent de si loin, avec des moyens si réduits, tremblent souvent d'une émotion qu'on ne peut s'empêcher de partager soi-même.

La Radio ainsi comprise est à la fois un passe-temps scientifique, un moyen d'acquérir des notions précises sur la science électronique, et une occasion de fraterniser avec d'autres Amateurs du monde entier. Tels sont les buts poursuivis par notre Collège lorsqu'il encourage l'établissement de notre Station Privée.

Un cours technique est ouvert aux élèves qui désirent s'initier à la Radio: le mercredi à 16 h. pour les plus jeunes et le jeudi à 14 h. pour les aînés déjà initiés à l'électricité. Pour des raisons d'économie et pour rendre plus éducative notre activité, nous étudions et construisons nous-mêmes tous nos appareils: les réalisations pratiques sont déjà commencées et nous espérons que la Station sera prête à fonctionner lorsque nous parviendrons à l'autorisation officielle.

Nous demandons aux Anciens du Collège qui seraient titulaires d'une autorisation d'émission ou qui auraient la possibilité de l'obtenir, de nous le faire savoir: un rendez-vous sur l'air entre jeunes et Anciens serait particulièrement agréable.

A.Azalbert





La vie du collège

Statistiques

Nombre total des élèves le 22 octobre 1954: 285, dont 37 étrangers. En octobre 1953, ces nombres étaient de 292 et 47, grâce à la présence de 10 boursiers allemands.

Les étrangers se répartissent en: 11 Suisses, 7 Américains, 5 Allemands, 4 Hollandais, 2 Anglais, 2 Danois, 2 Hongrois, 1 Belge, 1 Estonien, 1 Sarrois, 1 Vénézuélien. Mentionnons aussi 5 Malgaches. Depuis le 22 octobre, quelques élèves sont encore arrivés, dont 1 Espagnol et 1 Hollandais.

Les internes sont 152 (57 filles et 95 garçons), les externes 133.

81 élèves sont boursiers, totaux ou partiels.

Il y a 168 anciens élèves du Collège et 117 nouveaux (dont ceux qui ont fait le cours de vac.). Parmi les anciens, 76 ont passé un an au Collège; 40: 2 ans; 26: 3 ans; 10: 4 ans; 6: 5 ans; 7: 6 ans; 4: 7 ans. En 1953, il y avait 154 anciens et 138 nouveaux.

Le camp de travail

Du 10 juillet au 31 août, il s'est trouvé une fois de plus au Chambon un Camp de travail qui réunissait des jeunes gens, filles et garçons, de 13 nationalités, dont plusieurs Anciens du Collège.

Campeurs et campeuses s'étaient installés à Luquet et aux Castors. Le travail s'organisait par équipes, et c'est ainsi que par petits groupes nous passions tour à tour de la cuisine à la sablière, de la sablière à la tranchée des Castors. Un matin à 5.30 h. environ, tout le camp réuni commençait un travail de terrassement pour l'aménagement d'une nouvelle conduite d'eau à Luquet.

Après avoir sué côte à côte à creuser la terre pas toujours tendre du Plateau, nous nous réunissions au milieu de la journée, pendant deux heures, à discuter sur les thèmes proposés: religion, politique; ou informations sur la vie sociale dans le pays d'un campeur. Pendant les heures libres l'intérêt pouvait être d'un ordre plus personnel: enrichissement au contact d'étrangers, pratique d'une langue étrangère. Mais en fait chacun savait que rien d'enrichissant ne pouvait se faire si notre véritable désir n'était pas de donner, de se donner. Et finalement, ce que nous recevions, c'était la joie.

Enfin je crois bien qu'il n'y a pas d'intérêt plus grand au camp que l'engagement de notre être tout entier au service des autres.

Si parmi nous maintenant il y a des sceptiques, mais dont l'élan est encore assez grand pour réserver quelques jours de vacances au prochain, il y a pour eux dans un camp une expérience qui marque du sceau de la joie, qui enrichit notre vie.

J.C. Cresson

Les travaux de l'été

L'effort principal s'est porté sur l'internat de garçons. Modzanga (anciennes 4 classes) a été mis en service pour le cours de vacances. Il paraît que le local des lavabos est si beau que l'on s'en sert de salon! Sous Cosmos, l'ancien labo de physique a été aménagé en garage à vélos, lingerie, et local du C.F.D. Cosmos et Tagheia ont été entièrement repeintes, comme l'avait été Kainha au printemps.

Un réservoir a été creusé entre l'infirmierie et le bâtiment scolaire; le camp de travail a creusé la tranchée nécessaire à amener cette eau jusqu'à Luquet.

Le nouvel atelier a été terminé.

Actuellement, un groupe de Tagheia s'occupe de divers travaux: escaliers du gymnase, entre la maison de M. Theis et l'internat, etc.

A l'atelier

Il y a du neuf. L'espoir que nous avions l'an dernier de prolonger l'atelier a pu se réaliser. Les élèves avaient travaillé aux fondations et élevé les murs à la hauteur des linteaux avant les grandes vacances. Le camp de travail aidant, la rentrée a trouvé le nouvel atelier couvert et les enduits presque secs. Les deux machines y trônent de chaque côté d'une fosse de 5 m² couverte, où disparaissent copeaux et sciure, en attendant de nous chauffer en hiver. Roger Mardon est ici le maître incontesté. L'ancien atelier est maintenant assez vaste et silencieux pour qu'on puisse se retourner et s'entendre.

Nous espérons cette année continuer avec le petit tour, et si possible lui donner un frère; allumer la forge plus souvent, faire des exercices d'installations électriques, de l'horlogerie (apportez les vieux réveils et pendules), et faire de la mécanique. Deux moteurs sont déjà dans l'atelier: un deux temps Terrot et un 6 cylindres 4 temps extrait d'une Monasix Renault. Nous les démonterons, pour les étudier à loisir, et les remonterons. Chaque élève par la suite aura à rechercher les causes de pannes, provoquées ou non. On souhaiterait bien encore avoir un 4 cylindres, un 8 cylindres, et aussi un Diesel. Si quelqu'un peut nous aider à nous procurer cela sans trop de frais, il sera le bienvenu.

Nous collectionnons les revues de bricolage et les livres des éditions techniques, pour nous constituer une petite bibliothèque; chacun pourra y puiser les idées et les plans pour réaliser quelque montage de ses rêves. Nous accepterons volontiers des collections anciennes.

Tout élève ou professeur qui désire faire réparer sa moto ou son auto à peu de frais peut être certain qu'il trouvera à l'atelier un accueil cordial.

Un cours de dessin industriel commence aussi à démarrer, et tous ceux que cela intéresse vraiment doivent s'inscrire au plus tôt.

P. Vernier

Une restauration

Coko's Abri fête aujourd'hui son premier anniversaire. En effet, l'année dernière, après trois semaines de labeur intense, ce local ouvrait ses portes pour la fête du 1^{er} novembre.

Maintenant nous vous présentons un Coko's Abri rénové. Il en avait bien besoin: les tables ne tenaient plus debout, l'assaut répété des élèves (à qui l'air du Chambon semble donner une nouvelle vigueur: parents! envoyez vos enfants au Collège Cévenol, l'air de la montagne les fortifiera!) les avait rendues bancales, l'électricité jouait à cache-cache (installation trop vite faite, car il y a un an nous voulions à tout prix finir notre club). Malgré les perfectionnements (mobilier et éclairage) et les changements (le bar a été installé ailleurs, ce qui, je le sais, va mécontenter quelques habitués, puisque dans sa ballade il est venu occuper un petit coin sympathique, mais il fallait plus de place pour notre orchestre), nous déplorons l'absence d'une pièce supplémentaire où nous aurions pu écouter de la musique, lire, ou simplement nous retirer dans un endroit calme et reposant. Nous n'avons pas cela, c'est dommage, mais nous espérons vous voir tous venir prendre un café dans notre petit cercle, et passer un petit moment qui, nous le souhaitons, vous sera agréable, en compagnie de notre petit quartet: Milou, guitare; Barbouze, batterie; Paul Njock, banjo; Paul Vidal, peignophone.

Martial Georges

Chorale

Les répétitions ont repris le mercredi et le samedi à 15.45 h. au bâtiment scolaire. Un petit harmonium vien d'être mis à la disposition des choristes.

1^{er} Nous espérons avoir le plaisir de les entendre à la fête du novembre, dans le "Venerabilis barba capucinatorum" de Mozart. Pour Noël, nous entendrons des psaumes de la Réforme, des psaumes du Roi David de Hongger, et des psaumes de Gelineau. Pour Pâques, la chorale reprendra des choeurs et chorals de la Passion selon Saint-Jean de J.S. Bach.

Les sports

Au printemps dernier, le tournoi de tennis s'est déroulé sous la direction du Conseil des élèves. La qualité du jeu a été en général supérieure à celle de l'année précédente. Voici les résultats:

Gagnant simple hommes: Jean-Paul Nahon
Gagnants double hommes: Bénichou - Nouvion
Gagnants double mixte: Miss Wilkinson - M.Samson.

Les championnats d'athlétisme de la Haute-Loire n'ayant pas eu lieu au printemps dernier, nous ne pouvons que deviner les performances des Ranaivo, Bénichou, Pavloff, Cheminée, Lods, et bien d'autres. Nous espérons que le Collège se défendra mieux cette année que dans le passé. Le record du Collège aux 1.000 mètres reste toujours à 4'47", établi par André Kaced au Puy en 1951. A qui d'améliorer ce temps?

Le championnat de basket-ball inter-classes sera peut-être moins disputé que l'année dernière (gagné par la 2^{de} partie), mais néanmoins bien intéressant. La 3^e sera probablement beaucoup plus forte que celle de l'an dernier, mais la 1^{ere} litt. nettement inférieure. Viala et Genest manqueront à la 1^{ere} sc., mais cette équipe se défendra quand même avec plusieurs qui montent de 2^e sc. La 2^{de} partie est très forte, et l'on a décidé d'en faire deux équipes.

Les matchs se dérouleront au gymnase le jeudi après-midi de 14 à 16 h. Venez encourager l'équipe de votre classe.

DERNIERE MINUTE: FETE DU 1^{er} NOVEMBRE: 14.30 h. au gymnase, productions diverses; 16.00 h. goûter; ensuite, film sur le Chambon.

Les élections du Conseil des élèves

La date? Mardi 9 novembre 1954.

Le lieu? Au bâtiment scolaire, aux urnes indiquées pour les différentes classes.

Comment? Au scrutin secret.

Pour qui? Un garçon et une fille par classe (sauf pour les classes de moins de 10 élèves, où il n'y a qu'un chef de classe); les élus seront chefs de classe pendant toute l'année scolaire; ils forment le Conseil des élèves.

Important? Et comment! Le Conseil des élèves est responsable de l'organisation des fêtes du Collège. (Si la fête de fin d'année a bien réussi au mois de juin, c'est grâce aux chefs de classe qui se sont donné beaucoup de mal). Les chefs de classe organisent également les veillées. Ceux que vous élirez seront vos représentants auprès des professeurs et de la direction et siègeront aux Conseils de discipline (s'il y a lieu).

Elisez de bons chefs de classe!

Votez bien le 9 novembre!

* * * * *

(Erratum: dans la chronique sportive, le record de Kaced est 2'47" !!)

Succès au baccalauréat (élèves de l'année scolaire)

Première littéraire: Genest Balay, Jean-Paul Barnaud (AB), Josyane Bronchtein, Philippe Cadieu (AB), Bernard Chomarot (AB), Claude Georges, Claude Gottesmann, Françoise Krug (AB), Pierre Leutenegger (AB), Pierre Létin, Jean-Yves Lods, Line Mahéo, Georges Pavloff, Monique Raoul-Duval, Claude Sumeire (AB), Marianne Theis (AB), Nicolas Vernier, Brigitte Vézian, Jean-Pierre Villars, Georges Vincent, Pierre-Etienne Wolff.

Première scientifique: Jean-René Alcav, Gérard Bénichou, Elisabeth Deschomets (AB), Michel Johner, Francis Klein, François Lods, Charran Sturge-Moore.

Philosophie: Edmond Agrati, Liberto Barrera (B), Gérard Tanchon, Fanny Wickham.

Math. élém.: Pierre d'Emmerz (B), Jacques Lafont, Claude Peugeot, René Ravoajanahary.

Sciences expérimentales: Roger Bonhomme, Jacqueline Boute, Alain Castillon, Hélène Giraud (AB), Annie Meynot, Frédéric Randriamamonjy (AB), Pierrette Vernier, Hélène Vézo.

Dans le personnel du Collège

Mademoiselle ANTONIN est professeur d'histoire au Collège de Tlemcen. Mademoiselle ARMBRUSTER nous a annoncé ses fiançailles; elle est professeur en Alsace.

Mademoiselle BONNEAU est assistante de paroisse à Lusignan (Vienne).

Monsieur CAMERON est en Irlande.

Madame CARLES est à Dakar.

Monsieur CARRERE fait des recherches historiques à Strasbourg.

Mademoiselle DUSEIGNEUR termine ses études à Montpellier.

Monsieur TISSOT est maintenant à Besançon.

Monsieur Paul CHARREYRON est à nouveau malade.

Nous avons le regret d'annoncer aux Anciens le décès subit de Monsieur José JODAR, le 27 août.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à:

Monsieur AUTRAN, professeur d'histoire et géographie,

Monsieur AZALBERT, professeur de latin et français,

Mademoiselle GRANON, bibliothécaire,

Madame MOTTE, directrice des Heures-Clares, où elle est secondée par

Miss MILES, professeur d'anglais, et par

Mademoiselle GUILLERME, professeur de coupe et couture.

Mariages et fiançailles

Le 17 juillet, Pascal de PURY et Cécile THEIS se sont mariés à Lyon.

Fin juillet, Mademoiselle Evelyne ALBERT a épousé Monsieur

Jean-Daniel Bourgeois, pasteur à Pamiers (Ariège).

Le 9 août, Daniel TROCME et Anne-Charlotte Hagwall se sont mariés à Hamlin University, USA.

Le 10 septembre, Jacques Trocmé et Leslyn-Anne Armstrong se sont mariés à Long Lake (Minnesota).

Le C.F.D. est heureux d'annoncer les fiançailles de Mademoiselle Colette DUSEIGNEUR avec l'un de ses rédacteurs, Eric PERRENOUD.

Abonnez-vous au C.F.D.

250 fr. par an (5 numéros)

Pour les Collégiens actuels: payer à M. Plazas ou M. Perrenoud

Pour les Anciens: envoyer le montant au C.C.P. Collège Cévenol,

Internat de garçons, Lyon 2810-85, en mentionnant "C.F.D."

NOUVELLES DES ANCIENS

+++++
Sous les auspices du C.F.D., une rencontre amicale, sans
discours, groupera tous les Anciens présents au Chambon
lundi 1^{er} novembre, à 20.30 h., au Coko's Abri (Luquet).
+++++

de Paris

Claude MORLEY entre en première année de ses études d'infirmière missionnaire.
Daniel LOUPIAC a terminé l'Ecole du Bois et va faire son service militaire.
Annie MEYNOT fait P.C.B., examen que Zab POIRAULT a réussi.
Hélène VEZO s'est fait inscrire à la Faculté des sciences.
Philippe REIFENBERG, muni de son PCB, commence sa médecine.
Jean-Pierre GAILOZZI fait propédeutique; son frère Antoine fait math. élém. tout en travaillant dans un garage.
Daniel MAINÇON va partir pour Zurich, à l'Ecole Polytechnique Fédérale, où il pense retrouver Pierre SCHROETER.
Jean DARCHE fait P.C.B.
François LAVONDES est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris (sciences po. pour les non-initiés!).
Fried KOTSRA a son bacc. de philo et commence théologie.
René RAVOAJANAHARY et Pierre d'EMMEREZ commencent Travaux Publics.
Michel COQUERY est à l'Ecole Normale Supérieure de St-Cloud.
Françoise BRES commence des études de bibliothécaire.
Daniel ROBERT va faire des études de psycho-pédagogie.
Josvane BRONCHTEIN fait kinésithérapeute.

de partout

Suzane WISE a réussi le bacc. de philo; elle est en Italie pour apprendre la langue.
Pierre DARCHE prépare sa seconde partie par correspondance tout en aidant ses parents qui ont ouvert une pension au Chambon.
Dominique de PEYER fait sciences-ex. au Collège d'Annemasse.
Guy LABARA est en seconde, à l'Institut Jean Calvin de Montauban.
Florence LABARA fait sa première à Strasbourg.
Jean-Claude KELLER entre en première préparatoire à ingénieur, à Marseille.
Marc JAMEUX fait sa première à Aix-en-Provence.
Laurette BREMOND est partie pour Stockholm avec ses parents.
Astrid HARENBURG est à St-Mary School, à Littelton (New-Hampsh.)
Claude LEVY a réussi philo. et pense faire sa théol. à Strasbourg.
Pierre CANALE, bien qu'ayant réussi l'entrée à l'Ecole Breguet, travaille dans une compagnie pétrolière dans les Landes.
Frédéric RANDRIAMAMONJY fait une licence de sciences à Montpellier.
Eric DOMANGE fait agriculture à Philippeville.
Etienne GENEST fait sa seconde à Nîmes, où il est moniteur dans un orphelinat protestant.
Charlot HOUZE travaille à St-Etienne tout en suivant les cours de la Comédie de St-Etienne.
Mia et Anne-Brit AURBAKKEN sont à Hartford (Connecticut) et pensent revenir au Chambon dans un an.
Evelyne FUNSTON est dans un collège en AEF.
Jean-Jacques LOUP entre dans une école d'aviation.
Bernard EXBRAYAT travaille à Lyon.
Jean VIALA faisait math. gén. à Lyon.
François BOURDERY est dans un Collège technique à Aix-en Provence, où son frère Jacques fait sa seconde.

N'oubliez pas de vous abonner au C.F.D.!